

Politique / L'opposition fait le point à l'entame de négociations budgétaires serrées

Une main tendue dans un gant de fer

L'ESSENTIEL

- Plutôt critique quant à l'« (in)action » de l'Olivier, Didier Gosuin (MR) se dit toutefois prêt au dialogue avec la majorité.
- Au rayon déficit, il propose une série de pistes de refinancement.
- Quant à la piste fédérale : « balayons d'abord devant notre porte ».



POUR DÉCONGESTIONNER Bruxelles, Gosuin propose notamment d'investir dans la piste du métro en recentrant les fonds Beliris. © OLIVIER PAPEGNIÉS.

ENTRETIEN
Didier Gosuin, chef de file de l'opposition régionale (MR) suit, par presse interposée, les négociations budgétaires du gouvernement Picqué IV. Non sans inquiétude...

Il manque 560 millions rien que pour 2009... La situation est très difficile, la faute à la crise ?
Rappelons que le gouvernement Picqué a présenté, en 2008, un budget volontairement en déficit de 200 millions. A ce moment là, la crise n'avait pas encore frappé ! La cour des comptes a estimé que ce budget affichait des recettes surévaluées de 178 millions et des dépenses sous-estimées pour près de 70 millions. Soit 250 millions de déficit. Elections obligent, le gouvernement s'est refusé de prendre les mesures d'économies. Un an plus tard, c'est pire, d'autant qu'il y a la crise. **Le gouvernement a sa part de responsabilités ?**

Oui ! Sous la législature précédente, on savait qu'on allait dans le mur. Benoît Cerexhe l'avait d'ailleurs dit haut et fort. Ce qui est amusant c'est que son slogan électoral c'était : avec Benoît on avance... Depuis cinq ans, la Région bruxelloise a vécu sur des recettes aléatoires et conjoncturelles, les recettes immobilières, qui évoluent en dents de scie. Mais le gou-

vernement a posé des politiques structurelles. Un exemple ? On a engagé 600 fonctionnaires. **La solution c'est quoi : chercher des recettes nouvelles ?**
Gérer en bon père de famille ! Agir sur les recettes et les dépenses. Or sur les recettes ils ont décidé des diminutions ! C'est politiquement plus rentable. Tous les hommes politiques rêvent de diminuer les impôts mais tous ne le font pas lorsqu'on ne peut pas le faire. Pour les dépenses, il fallait que les recettes conjoncturelles soient affectées à des dépenses conjoncturelles. Elémentaire ! Une question de bonne gouvernance ; la première éthique d'un homme politique c'est de gérer avec les moyens dont il dispose. Et de faire des choix et des priorités. **Picqué IV n'en fait pas ?**
Non. On n'élit pas des hommes politiques pour qu'ils viennent pleurer sur le lait répandu et clamer partout qu'ils sont impuissants... **Le gouvernement espère un refinancement fédéral...**

Sous la précédente législature, la revendication était inscrite dans un contexte économique et financier favorable, ils ne l'ont pas obtenu. Est-ce que vous pensez que maintenant ils vont l'obtenir alors qu'on nous dit que les Régions doivent faire 35% d'efforts ? **Soyons sérieux ! Le MR est au fédéral, il pourrait**

pousser le dossier...
Il y a eu un accord sur un premier paquet de réformes institutionnelles (NDLR : intégrant de l'argent pour Bruxelles) mais c'est insuffisant pour les néerlandophones. Ce n'est pas le MR qui bloque. Nous sommes partisans du refinancement mais la seule posture du mendiant ne suffit pas. Il faut que les Bruxellois fassent des efforts. Et je vois une dif-

“ On n'élit pas des hommes politiques pour qu'ils viennent pleurer sur le lait répandu et clamer leur impuissance »

férence fondamentale de langage entre un Demotte et un Picqué. Demotte dit : nous devons montrer que nous faisons le nécessaire, que nous mettons de l'ordre. **Si les Bruxellois font un effort budgétaire, ce sera suffisant pour légitimer leurs demandes en direction du fédéral ?**
Il faut que le gouvernement passe au crible l'ensemble des dépenses. Depuis la création de la Région, on a travaillé en couches de lasagnes successives. Il y a des politiques qui ont été lancées en 1989 et qui n'ont peut-être plus la même pertinence. Exemple : je ne suis pas sûr que, pour les déchets, il faut maintenir les mêmes budgets de communication... **Cela suffira ?**
Il faut aller plus loin dans les économies d'échelles, entre Région, communes et CPAS. **Est-ce malin de lier, comme le font les néerlandophones du gouvernement, cette réorganisation interne bruxelloise aux demandes de refinancement ?**
Non ! On ne doit pas venir au fédéral comme des petits gamins qui vont se faire coter sur leur travail bruxellois. Le gouvernement bruxellois doit avoir suffisamment de fermeté et de maturité pour entamer les tâches qui sont les siennes en interne. Du reste, aucun ministre ne fait d'effort au niveau des cabinets. Aujourd'hui, les cabinets sont 10% plus importants qu'en 2004 ; or, en 2004, tout le monde s'accordait pour dire qu'ils étaient déjà trop importants. On est riche quand on peut se permettre un secrétaire d'Etat à la Mobilité douce qui a plus de 40 collaborateurs. **Vous avez des idées pour rationaliser les coûts, à Bruxelles ?**

Pendant cinq ans, nous avons réclamé des centrales d'achat, des marchés communs pour l'électricité entre les communes, les CPAS et les hôpitaux. On nous dit que ça va peut-être venir... Mais ce sera dans deux ans, on aura donc perdu sept ans. Je dis qu'on pourrait centraliser la gestion des trésoreries entre la Région, les communes et les CPAS. Ce serait un gain de 25 à 30 millions annuels.

On me dit que peut-être on va y réfléchir. Est-il utile que toutes les communes investissent dans du charroi lourd ? Devons nous tous posséder des hydrocureuses qui tournent 15 % du temps ? **Priorité au pragmatisme ?**
C'est évident ! A Bruxelles, nous n'avons pas l'autonomie constitutive et tout ce que nous pourrions faire nécessiterait la majorité de

deux tiers et un passage par la Chambre. Je ne dis pas qu'il ne faut pas le faire mais c'est pour les calendes grecques. Tout ce que nous pouvons faire, par contre, faisons-le ! Créons des infrastructures en commun, comme Audergem et Boitsfort l'ont fait pour une déchetterie. Que le gouvernement encourage ces synergies ! Autre exemple : les intercommunales de gaz ont un volant financier important, des centaines de millions d'euros. Pas question de faire un hold-up mais pourquoi ne pas les mobiliser pour des politiques valorisant les énergies renouvelables, via le tiers investisseur ? Ou investir dans les intercommunales de l'eau en lançant un programme de remise en ordre des égouts ? **Et la redéfinition des frontières communales ?**
Il y a des incohérences. Mais ce n'est pas là où on va gagner des sommes considérables. ■

Propos recueillis par VÉRONIQUE LAMQUIN PATRICE LEPRINCE

« L'opposition ça se respecte »

En Wallonie, Rudy Demotte a annoncé vouloir travailler avec l'opposition, notamment sur le budget. Souhaiteriez-vous la même chose à Bruxelles ?

Lors de la déclaration politique de cette législature, j'ai terminé mon intervention en citant Monsieur Demotte et en invitant Monsieur Picqué à être aussi ouvert que son collègue wallon. Mais à ce jour, rien.

Pas de contact, donc.
Ce n'est pas moi qui vais aller avec ma tente rue Ducale, hein. L'opposition ça se respecte, sur tout quand il s'agit de la première force démocratique bruxelloise. On ne nous invite pas et puis après on s'étonne que nous puissions avoir une lecture critique. C'est vrai qu'on vit aujourd'hui dans un état où il est politiquement incorrect de dire autre chose que ce que prône l'Olivier. Prenons la problématique du voile où nous disons des choses comme le disent Messieurs Toussaint ou Demelenne, qui ne sont point des agités du bocal et tout de suite on nous traite de liberticides, de moins que rien. **De votre côté vous n'hésitez jamais à balancer quelques claques...**

Le rôle d'une opposition est de ne pas être à la botte. La démocratie c'est bénéficier d'une liberté d'expression et de pouvoir interpeller. Ce que nous essayons de faire depuis un mois et demi sur la situation budgétaire. Et que nous dit-on, à 60 millions de trou et des cadavres dans les placards. Je propose donc que l'on supprime le Parlement et qu'on limite notre travail à la lecture de journaux. **On va gagner de l'argent en plus ! Sans rire, la crise n'est-elle pas une bonne occasion de renouer le dialogue ?**

Mais que puis-je faire d'autre ? Me mettre des plumes sur la tête et courir rue Ducale pour dire "je suis là, je suis là" ? J'ai demandé ce dialogue. Que voulez-vous que je fasse de plus ? ■

Propos recueillis par V.La. et P.Le.

« Il est vrai que l'on n'inaugure pas un feu de signalisation »

Au rayon Mobilité, Didier Gosuin a quelques idées bien arrêtées. Tour d'horizon. **Pastilles bleues.** « Il y a des villes qui ont avancé sur ce que je préconise depuis cinq ans et qui est d'application en Allemagne : les zones de basse émission. Cela a un impact sur l'environnement et sur les recettes. C'est le système de la pastille bleue (seuls les véhicules performants écologiquement peuvent circuler) que j'ai lancée. Mais on me dit que ce n'est pas une bonne idée, que ça frappe les pauvres. Faux : les études montrent que ce sont les 2^e ou 3^e véhicules d'une famille qui sont les vieilles guimbarde ». **Transports en commun.** « L'offre ne sera jamais suffisante parce que nous avons des années de retard... Mais très objectivement, le développement de trams et bus en site propre, l'intension de métro, tout ça va dans le bon sens pour que nous ayons une bonne offre de transports. Il est évident qu'agir sur

la congestion va avoir un effet intéressant sur la vitesse commerciale ». **Feu vert à la synchronisation.** « Il faut qu'on investisse dans le réglage des feux, qu'il y ait une priorité pour les transports en commun. Cela existe mais pour 10 % du réseau ; mettons le turbo, on aura alors des gains considérables sur la vitesse commerciale. Qu'on le fasse prioritairement dans des voiries où la vitesse commerciale est en difficulté. Évidemment, on n'inaugure pas un feu de signalisation ni un boîtier de commande et c'est sans doute ce qui fait qu'il n'y a pas d'empressement politique. Alors qu'on inaugure une piste cyclable, un parc... » **Métro.** « Il ne faut pas abandonner le métro ; il faut recentrer Beliris vers les grands projets d'infrastructure de la Région bruxelloise ; arrêtons cette pléthore de projets qui fait qu'actuellement il y a 200 millions d'euros non utilisés ». ■

V.La. et P.Le.

1416090

Gilbert Pneus
Faites à vos Pneus d'Hiver à partir de Noël d'Octobre.

Pneus - Géométrie - Jantes

315, Rue au Bois
B-1150 Woluwé-St-Pierre Tel: 02/770.24.57
www.GilbertPneus.be

DUNLOP
GOODYEAR
Continental
MICHELIN
UNIROYAL

Bosum
BRIDGESTONE
AGIP
PIRELLI
FULDA
YOKOHAMA

Dimanche 11 octobre 2009 à 10 h 30 - 8 & 15 km
Pré-inscriptions (jusqu'au 7 octobre) 6 €
En ligne via le site : www.enjambée.be

25^e Toulois des Hautes